

Institut de recherche sur le Maghreb contemporain

Bulletin trimestriel

mai - août

2 0 1 2

N° 9

Sommaire

p. 1. Éditorial

p. 2. Programmes de recherche

Myriam ACHOUR KALLEL, *Dire en langues : des passeurs au quotidien*

Sylvie DAVIET, *Vers un entrepreneuriat transméditerranéen ? : premiers résultats du programme AUF-IRMC »*

Stéphanie POUESSEL, *Enjeux identitaires des mobilités subsahariennes au Maghreb. Sud-Nord : refonte des frontières du soi*

p. 7. Axes de recherches en cours

Ophélie ARROUÈS, *La formation de la littérature arabe moderne dans et par la presse*

Michael LIECKEFETT, *La Haute Instance – de l'utopie révolutionnaire à la réalité des élections*

Marta ARENA, *L'attribution du nom du père à l'enfant né hors-mariage en Tunisie*

Abdelmalek HATTAB, *La question du colonialisme dans les relations franco-algériennes*

Sonia EL AMDOUNI, *Les femmes cadres en Tunisie, identités et stratégies*

p. 11. Comptes-rendus d'activités

Myriam ACHOUR KALLEL, *Manifeste de Lausanne. Pour une anthropologie non hégémonique*

Imed MELLITI, *L'Université de printemps du Rédoc : une expérience réussie*

Chérif FERJANI, *La question de la laïcité*

Maha ABDELHAMID et Stéphanie POUESSEL, *Le racisme en Tunisie*

Monia LACHHEB, *Sport, Cultures et Sociétés au Maghreb et Le corps sportif : entre particularisme et universalisme*

Elisabeth DAU, *Parcours international de débat et propositions sur la gouvernance : perspectives en Afrique du Nord*

p. 17. Lieux de recherches / Dossier :

Mouvements sociaux, politiques et économiques dans le monde arabe

Kamel GAHA, Mohamed Slim SASSI,

Rafaa TABIB, Khalil ZEMITI, Ridha TLILI

p. 24. Actualités de l'IRMC

LA LETTRE DE L'IRMC

EDITORIAL

Plusieurs points forts structurent les activités de l'IRMC et trouvent un écho dans la présente *Lettre*.

Le premier renvoie à la multiplicité des thématiques abordées ainsi que des angles d'approches disciplinaires en sciences sociales tels : la psycho-anthropologie des métissages linguistiques ou l'anthropologie juridique de la paternité, la géo-économie de l'entrepreneuriat transméditerranéen, l'histoire de la presse au Maghreb, la science politique des institutions de la Tunisie post révolutionnaire.

Le second concerne l'international sous un angle comparatif : les relations franco algériennes, le Maghreb et ses africanités subsahariennes, les perspectives internationales de la gouvernance en Afrique, l'évolution des relations entre sports, cultures et sociétés au Maghreb, la prédation armée aux frontières libyennes de l'Égypte à la Tunisie.

Le troisième montre la diversité des opérateurs scientifiques qui s'y croisent et s'y confrontent : qu'ils soient français, italiens, algériens, tunisiens, personnalités ou éminents spécialistes de la société civile, chercheurs confirmés en délégation CNRS à l'Institut, post doctorants en apprentissage du métier de chercheur, étudiants en masters ou jeunes doctorants boursiers de courte et moyenne durée.

Il en ressort que notre Institut est bien plus qu'un partenaire bilatéral franco-tunisien et, par delà les frontières et en réseaux, il constitue un trait d'union entre chercheurs du Nord et du Sud, mais aussi entre chercheurs du Sud. Souvent qualifié de « hub » ou d'interconnecteur, voire d'intermédiaire, il défend des formes de multilatéralisme scientifique.

Pierre-Noël DENIEUIL
Directeur de l'IRMC